

L'évaluation du travail à l'épreuve du réel

Critique des fondements
de l'évaluation

Selon l'esprit du temps, tout, en ce monde, serait évaluable. Ce qui se dérobe à l'évaluation serait donc suspect de collusion avec la médiocrité ou l'obscurantisme. Le travail n'échappe pas à cette logique et son évaluation objective est à la base des nouvelles méthodes de gestion, de management et d'organisation du travail.

Pourtant, l'investigation clinique du travail suggère qu'une part essentielle de l'activité humaine relève de processus qui ne sont pas observables et résistent donc à toute évaluation objective. Source de difficultés qui augmentent la charge de travail, l'évaluation des performances a aussi des effets pervers (sentiments d'injustice ou conduites déloyales entre collègues). Il se pourrait qu'une bonne part de la souffrance et de la pathologie mentale dans le monde du travail soit liée aux nouvelles formes d'évaluation.

Psychiatre et psychanalyste, médecin du travail, **Christophe Dejours** est directeur du Laboratoire de psychologie du travail et de l'action et professeur au Conservatoire national des arts et métiers (CNAM). Ses recherches portent sur les rapports entre travail et santé mentale d'une part, sur les rapports entre biologie et psychanalyse d'autre part.

Adversaire théorique de ceux qui prophétisent la fin du travail, il plaide pour la centralité du travail tant pour le sujet singulier que pour l'évolution de la cité.



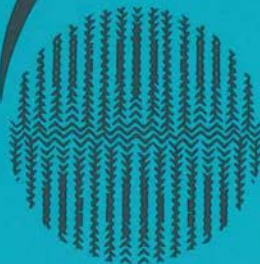
ISBN 2-7380-1108-X
ISSN 1269-8490
Ref. 01496 Prix : 7,50 €

SCIENCES EN QUESTIONS

Christophe Dejours

L'évaluation du travail à l'épreuve du réel

Critique des fondements
de l'évaluation



INRA
EDITIONS